

M.J. Meyer

Le Miroir de Lily

Le village oublié du temps

A tous ceux qui m'ont inspiré ces personnages.

P remière partie

W ishbury

Un village entouré de lande

Que le temps semble avoir oublié depuis longtemps...

C hapitre 1

Il faisait un temps radieux pour sa première journée de vacances dans ce vieux village perdu, Siana flânait avec délectation parmi les vieilles maisons en pierre en se félicitant de son choix. L'ambiance calme et désuète de ce village, où le temps semblait s'être arrêté, était tout ce dont elle avait besoin pour se reposer après une année de travail acharné.

Elle était particulièrement attirée par les objets anciens, et en passant devant la devanture d'un magasin d'antiquités, à la peinture au gris bleu défraîchi, elle ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil ; son regard fut aussitôt appelé au fond de la boutique par un vieux miroir qui lui renvoyait les rayons du soleil.

Un miroir... elle en aurait bien besoin pour le coquet appartement dans lequel elle vivait à Oxford à deux pas de son université, et pourquoi ne pas mêler l'ancien avec son mobilier plutôt contemporain, ce serait du plus bel effet.

Elle franchit le seuil de la vieille boutique et fut aussitôt déconcertée par l'atmosphère insolite qui régnait dans ce lieu, et plus encore par son propriétaire, un vieil homme sans âge, aux cheveux gris ébouriffés dépassant sous un drôle de chapeau de feutre, qui semblait sortir d'un autre temps, avec ses vêtements démodés.

Il parut enchanté lorsqu'elle lui dit qu'elle était intéressée par le vieux miroir.

- Voilà un excellent choix, jeune fille ! Que vous ne regretterez pas ! lui déclara-t-il.

Quand elle lui demanda s'il était possible de le faire livrer au vieux cottage qu'elle occupait pour quelques semaines à la sortie du village, l'homme ne parut pas surpris... on aurait même dit qu'il savait...

Ce cottage, lui apprit-il, avait été autrefois celui de sa grand-mère Lily, et il lui assura qu'elle y ferait un séjour inoubliable. Puis il se mit à lui parler de sa région dont il semblait connaître tous les contes et légendes, et il lui indiqua des endroits légendaires qu'il fallait qu'elle découvre absolument aux alentours.

Il fut ensuite entendu que la livraison aurait lieu pour la fin de l'après-midi, au retour de sa balade.

Il était seize heures trente quand l'antiquaire franchit le portail de bois, il venait d'arriver dans une ancienne guimbarde portant l'inscription « Les trésors de Lily ». Siana lui demanda d'installer le miroir dans la chambre qu'elle occupait au fond du couloir. Autant en profiter déjà pendant son séjour. Entre les deux fenêtres, elle avait repéré un ancien crochet au mur et le papier peint avait gardé les traces d'un miroir de même taille, qui avait été décroché il y a bien longtemps semblait-il.

Le brave homme s'exécuta, aidé de Siana. On aurait dit que l'emplacement n'attendait que ce miroir, tant ce dernier cadrerait parfaitement avec le décor très féminin de la chambre au couvre lit fleuri, d'un charme un peu vieillot mais dans un état parfait, et aux doubles rideaux de chintz.

La jeune fille l'invita à prendre un thé, mais celui-ci déclina son invitation, il devait rentrer rapidement.

Après l'avoir raccompagné au portail de bois blanc Siana resta encore dans le jardin pour profiter de la tiédeur du soir confortablement allongée sur un vieux fauteuil de rotin. Un carillon au timbre léger sonna dix-sept heures. Elle venait de trouver un vieux livre à la couverture reliée de chagrin, sorti d'on ne sait où et posé sur la table du salon, qu'elle n'avait pas remarqué jusqu'alors... Etrange ! Elle s'y plongea avec intérêt, oubliant l'heure jusqu'au moment où l'obscurité l'empêcha de lire. Elle ferma le livre à regret, toute imprégnée de cette légende qu'elle continuerait à découvrir dès le lendemain, et regagna l'intérieur de la maison. Ce cottage

était douillet, avec un salon lumineux, une grande cuisine, deux chambres confortables et une autre pièce faisant office de bureau.

La nuit venue, Siana fit un rêve étrange, il lui semblait sentir une présence dans sa chambre. Elle percevait comme un doux parfum de muguet et un souffle de légèreté qui se penchait sur son sommeil puis s'activait en silence devant l'ancienne écritoire installée entre les fenêtres. Elle n'aurait su dire pourquoi ce vieux coffret de bois précieux l'avait tout de suite attirée lorsqu'elle était entrée pour la première fois dans la chambre, comme s'il voulait l'appeler ou lui dire quelque chose. Et à présent, paisiblement endormie, elle était satisfaite, avec une impression confuse d'avoir fait exactement ce qu'on attendait d'elle sans trop savoir pourquoi. L'écritoire s'harmonisait à merveille avec le vieux miroir, et semblait renaître à une vie nouvelle.

Au matin, elle s'éveilla avec un agréable sentiment de bien-être, cette maison lui plaisait, elle lui communiquait une sérénité bienfaisante. Son sommeil avait été profitable, elle avait dormi comme un bébé et se sentait prête à suivre les conseils du vieil antiquaire pour une matinée pleine de découvertes. La journée promettait d'être chaude, le soleil perçait au travers des rideaux de dentelle. Affamée, elle courut dans la cuisine aux objets délicieusement rétro. Elle choisit sur une étagère du vaisselier patiné par les ans un mug de porcelaine blanche décoré d'un brin de muguet encadré de volutes dorées. Elle y fit infuser un thé aux arômes de bergamote qu'elle accompagna d'un copieux petit déjeuner. Installée à la table de bois blond qui sentait bon la cire, elle commença à réfléchir au but de sa promenade de la journée, tout en sirotant son thé... Ce mug ! C'était curieux ! Il lui faisait penser à quelque chose... mais quoi ?

Elle se décida pour cet endroit que lui avait conseillé le propriétaire de la boutique, le Rocher aux Vœux qui n'était pas loin sur la lande derrière le cottage.

Une fois rassasiée, Siana regagna sa chambre pour se préparer. Un parfum doux flottait dans l'air... parfum que, lui semblait-il, elle avait déjà cru ressentir il y a peu de temps... Elle choisit une robe fleurie à bretelles pour profiter pleinement des rayons du soleil, et se dirigea vers le miroir pour se coiffer et poser sur ses lèvres une touche de rose tendre. Elle se trouvait plutôt jolie avec ses longs cheveux auburn, son regard d'azur et sa silhouette fine. Pour parfaire sa tenue elle se parfuma légèrement, et posa le flacon sur la petite table de bois sculpté où reposait l'écritoire. Alors seulement elle découvrit un minuscule bouquet de muguet séché tenu par un lien de satin mauve, niché dans un petit compartiment secret au couvercle ouvert. Elle ne l'avait pas remarqué la veille, c'était curieux ! Elle le prit, le porta à son visage pour le respirer, et le glissa dans l'angle du cadre du miroir. C'est alors qu'une chose inattendue se produisit ; comme dans la boutique d'antiquités le miroir lui renvoya les rayons du soleil, elle fut éblouie puis un spectacle étrange s'offrit à ses yeux, le miroir lui ouvrit une porte sur un monde semblable à celui des légendes dont lui avait parlé l'antiquaire. Devant elle s'ouvrait un portail blanc, identique à celui qui menait au jardin de la maison qu'elle louait, et il menait au même jardin... mais celui-ci était enchanteur : des fleurs y poussaient à profusion, des rosiers anciens longeaient le mur de la maison, des chèvrefeuilles chargés de boutons grimpaient le long des colonnes qui encadraient le seuil de l'entrée et embaumaient l'atmosphère.

Elle poussa le portail pour se retrouver dans l'allée de ce paradis d'un autre temps. Elle venait d'entrer dans une autre dimension et ne comprenait pas vraiment ce qui se passait, c'était sans doute arrivé au moment où elle avait touché le miroir. Toute à sa surprise elle continuait d'avancer et saisit la poignée de la porte d'entrée avec un peu d'appréhension, elle allait se réveiller sans aucun doute... elle était en train de rêver !

La porte s'ouvrit sur le salon de la maison regorgeant de signes de vie, de fleurs fraîches disposées un peu partout dans des vases... Elle n'avait pas encore eu le temps depuis son arrivée

la veille de vraiment s'installer dans ce salon, et surtout, elle en était certaine, elle n'avait pas cueilli toutes ces fleurs... elle ne rêvait donc pas ! Tout cela semblait si incroyable et pourtant si réel, jusqu'à ce rocking-chair qui se balançait encore comme si quelqu'un venait juste de le quitter, ce thé fumant dans la théière sur la table basse à côté du vieux livre, et ce parfum... de muguet ! Le même dont elle se souvenait maintenant et qui avait traversé son rêve ! Elle suivit la fragrance qui la mena à la chambre, et là, stupéfaite, elle découvrit, assise devant l'écritoire, une femme toute de vert vêtue qui respirait un bouquet de muguet fraîchement cueilli tout en semblant l'attendre.

La femme se retourna vers la jeune fille et lui sourit avec bonté en l'invitant à prendre place sur un fauteuil auprès d'elle.

- Bienvenue Siana, j'ai été avertie de ta visite, lui dit-elle, et j'espère bien te faire découvrir les merveilles de mon univers.

Elle se présenta, elle s'appelait Lily Bell et vivait dans cette maison depuis toujours. Ce prénom fit à Siana l'effet d'une bombe, n'était-ce pas celui qu'avait mentionné le propriétaire de la boutique en parlant de sa grand-mère qui avait également vécu dans cette maison ? Elle semblait être entrée dans ce cottage quelques siècles en arrière ! Mais elle n'osa pas poser la question qui la tourmentait, et se laissa porter par les discussions de Lily qui la passionnaient.

- Aujourd'hui, chère Siana, je voudrais te conduire jusqu'au Rocher des Vœux. Mais auparavant je te dois tout de même quelques explications, tu dois te demander comment tout ça est possible, n'est-ce pas ?

Siana opina en silence, encore toute éberluée de ce qui venait de se produire, et y croyant à grand peine.

- Ce miroir que tu viens d'acquérir dans la boutique d'antiquités d'Henry était autrefois dans cette chambre à cet endroit précis, juste au-dessus de mon écritoire, et en reprenant sa place il a

aussi retrouvé ses pouvoirs magiques. Pour entrer dans ce monde parallèle il a suffi que tu poses ta main dessus.

Puis elle continua à expliquer à Siana que lorsqu'elle souhaiterait la rejoindre dans son monde elle n'aurait qu'à toucher à nouveau le miroir. Mais chaque jour la magie prendrait fin à dix-sept heures précises...

Elles empruntèrent alors toutes deux une porte à l'arrière de la maison qui donnait sur la lande, elles suivirent un chemin bordé d'un muret de pierres entre lesquelles poussaient des bruyères aux tons de mauve et rose, partout autour des fougères foisonnaient parmi des rochers couverts de mousse.

Elles longèrent une petite forêt d'où s'échappaient des parfums d'humus et de muguet qui pointait fièrement ses dernières clochettes vers la lumière. Siana se pencha pour cueillir quelques brins. Puis elles se retrouvèrent dans une clairière au milieu de laquelle un rocher néolithique trônait.

Ce qui intrigua surtout Siana ce fut l'abondance de choses hétéroclites qui se trouvaient au pied du rocher, comme des offrandes, et l'arrivée d'un curieux petit bonhomme les mains chargées de graines et qui les déposa tout en s'agenouillant devant le rocher.

- Ce lutin, Marcus, vient faire un vœu, il demande au rocher de veiller sur les récoltes de son jardin, lui expliqua Lily.

- Et les souhaits sont tous exaucés par le rocher ?

- Oui, lorsque ce sont des souhaits acceptables, il n'exauce pas les désirs de vengeance ou de quelconque malveillance, répondit Lily.

Un lutin avait dit Lily ! Siana était de plus en plus émerveillée, elle resta coite un moment, à observer le lutin. Après un instant de recueillement, celui-ci se leva et se tourna vers Lily en la saluant avec déférence :

- Bonjour Majesté, quelle belle journée !

Siana n'en finissait pas d'être interloquée ; Lily serait-elle donc une reine ? Elle était entrée dans le royaume d'une reine ! Et accueillie comme une princesse ! Il allait lui falloir du temps pour s'habituer à tous ces bouleversements.

Lily, avec un sourire amusé et attendri, la sortit de ses rêveries et la fit approcher du rocher pour lui désigner certains des présents, et lui expliquer ce qu'ils signifiaient. Là, un petit berceau fabriqué de façon grossière avec des brindilles et des feuilles avait été posé par une jeune femme pour demander au rocher de lui apporter un enfant ; à côté un petit garçon avait laissé un de ses livres d'aventure car il voulait un jour parcourir le monde. Lily ignora délibérément un petit miroir face-à-main en bronze qui pour elle ne semblait pas digne d'une explication. Elle proposa à Siana de déposer un brin de muguet en faisant un vœu.

Des rires d'enfants se firent alors entendre derrière le rocher, et un jeune garçon qui devait avoir huit ans environ, avec un drôle de chapeau de feutre sur ses cheveux bruns, surgit, suivi d'un autre un peu plus jeune. Une baguette à la main ils poursuivaient un lapin qui se hâta d'aller se terrer dans les fourrés. Ils étaient arrivés du fond de la clairière, sortant d'une forêt d'où dépassait le haut de ce qui paraissait être un château. Comme Siana levait les yeux sur les tours, Lily lui dit qu'autrefois elle y avait vécu avec son mari Arthur, c'était là que vivaient les deux enfants.

- Henry, encore toi, veux-tu bien laisser ce pauvre lapin ! dit Lily.

-Henry est mon petit-fils et un vrai petit chenapan, apprit-elle à Siana, tu auras l'occasion de t'en rendre compte. Lui et son cousin Toby sont inséparables.

Henry ! Le petit-fils de Lily, et ce chapeau... mais bien sûr, comment n'avait-elle pas deviné qu'un phénomène étrange s'était déjà produit dès sa rencontre avec le vieil antiquaire ? Mais d'autre part, comment aurait-elle pu imaginer une chose aussi extravagante ? Tellement de

questions fusaient dans sa tête, elle découvrirait sans doute les réponses au fur et à mesure de ses visites au travers du miroir.

Au loin un clocher sonna, avec un son identique à celui de la vieille église qu'elle avait entendu la veille. Il était dix-sept heures, Lily souhaita à Siana une belle soirée après lui avoir donné rendez-vous pour le lendemain.

Et tout se passe alors très vite, la jeune fille se retrouva seule devant le miroir dans sa chambre

C hapitre 2

Pour se remettre de ses émotions, Siana alla se préparer un thé avec quelques petits biscuits au gingembre, tout en recensant les provisions qu'elle avait apportées lors de son arrivée. Elle avait juste de quoi se concocter un repas ce soir, il lui faudrait donc ressortir faire quelques courses.

Pendant sa rapide visite du village le premier jour, elle avait aperçu une vieille épicerie à deux pâtés de maisons de son cottage. Elle s'empara d'un panier sur la desserte de la cuisine et d'un pas décidé prit la direction du centre du village. Elle trouva porte close en arrivant devant l'épicerie, tout comme le magasin d'antiquités celle-ci fermait sans doute à dix-sept heures. Cette fermeture, si tôt dans l'après-midi, la surprit, elle en serait quitte pour revenir le lendemain matin.

De retour à son petit cottage, elle décida de se plonger dans le livre de légendes et de passer une soirée tranquille. Elle avait besoin de détente pour attaquer la journée du lendemain qui promettait d'être encore pleine de surprises et d'émotions. Douillettement installée sur ses oreillers, elle finit par s'endormir sur son livre.

L'aube la trouva fraîche et prête pour de nouvelles aventures en compagnie de Lily. Elle enfila une tenue confortable pour aller d'abord faire quelques provisions, et sur le chemin elle repensait aux circonstances qui l'avaient conduite dans ce village où le temps semblait s'être arrêté :

« Ce matin-là elle était penchée sur ses cours à l'université et se sentait lasse, elle rêvait d'évasion et de repos. En feuilletant un livre d'histoire des coutumes anciennes, elle y découvrit une brochure avec la photo d'un cottage accueillant qui semblait être une location de vacances.

Les vacances ! Submergée de travail, Siana les avait presque oubliées, elles approchaient à grand pas, et elle n'avait encore aucune idée de la façon dont elle allait les passer. Il était bien tard pour y songer à présent, elle devrait sans doute se contenter de rester dans son appartement.

A moins que... Ce cottage bien tentant était peut-être disponible, qui sait ? Elle trouva une adresse au bas de la feuille et écrivit pour tenter sa chance, le prix indiqué était dérisoire, et ses parents, tous deux décédés, lui avaient laissé de quoi subvenir aisément à tous ses besoins.

A sa grande surprise elle reçut très vite une réponse dans laquelle on lui disait qu'elle serait la bienvenue à Wishbury pour la période des vacances universitaires. Une carte situant l'endroit était jointe à la lettre.

Voilà comment elle avait pris la route quelques jours plus tard au volant de sa petite Mini. Le trajet jusqu'à ce village perdu avait eu de quoi la surprendre ; elle suivait les indications de son GPS jusqu'au moment où sur une petite route de plus en plus cahoteuse, ombragée par de beaux arbres centenaires, il ne donna plus aucun renseignement... la route, si elle l'écoutait, s'arrêtait là ! Elle regarda au loin et aperçut une vieille pancarte sur laquelle était inscrit « Wishbury », elle était donc toujours dans la bonne direction. Elle retrouva encore un peu plus loin cette pancarte qui ne ressemblait pas à celles qu'elle avait l'habitude de trouver au bord des routes. Puis au loin des toits de lauzes gris se profilèrent, elle approchait de son but semblait-il ! Et le village lui apparut, mais quel village ! Comme sorti d'une autre époque, dans les rues pas âme qui vive ! Heureusement elle avait reçu un petit plan lui permettant de rejoindre le cottage et l'indication de l'endroit où trouver la clé pour en prendre possession. »

Toute à ses pensées, elle approchait de la vieille épicerie dont la façade décrépie laissait encore deviner quelques touches de peinture verte écaillée par le temps. Contrastant avec la vétusté de la vitrine, des étals exposaient des fruits et légumes d'une fraîcheur irréprochable. Elle entra et fut

accueillie par une dame charmante qui engagea la conversation, enchantée de faire une nouvelle connaissance. Cette dernière déplorait que depuis bien longtemps aucune personne ne s'aventurât plus jusqu'à son village, n'y vivaient plus que quelques vieux habitants de toujours qui refusaient de le quitter. Mais Siana n'était guère attentive à ce que la dame lui racontait, elle venait d'apercevoir derrière le comptoir le même petit berceau de brindilles que celui qu'elle avait vu la veille sous le Rocher des Vœux.

Elle osa une question :

- Est-ce vous qui avez fabriqué ce joli petit objet ?

La femme lui dit que non, il lui avait été donné par sa mère qui le possédait déjà avant sa naissance. La surprise de Siana fut à son comble, ça voulait dire que cette dame était la fille de la personne qui avait déposé le précieux cadeau devant le rocher ! Elle avait l'air d'avoir une cinquantaine d'années, dans sa robe démodée à carreaux et son châle de laine noir, comment cela pouvait-il coïncider ? Il faudrait poser la question à Lily.

Elle acheta quelques fruits et des légumes, du jus de pomme et des œufs. Tous ces produits, lui dit l'épicière, venaient directement de la ferme d'Oliver qui les faisait pousser avec toute la passion que lui avaient transmise son grand-père et son père depuis qu'il était tout petit.

Toutes ces informations se firent de plus en plus claires dans l'esprit de Siana, ces habitants descendaient des personnages dont lui avait parlé Lily.

Elle reprit le chemin du cottage, tout en admirant quelques belles maisons ; l'une avec un bow-window, à l'entrée d'une petite ruelle, était particulièrement jolie avec son petit muret de vieilles pierres devant la pelouse. Tout le long de la façade en pierres montait un vieux rosier grimpant qui continuait sa course autour de la porte d'entrée et des fenêtres à petits carreaux, et à l'angle gauche de la façade une glycine montait jusqu'au toit. Cette petite maison avait beaucoup de charme, c'était bien dommage que le rosier ne soit pas entretenu.

Arrivée au cottage, elle rangea ses provisions, et, non sans quelques réticences, se dirigea vers le miroir ; ce n'était pas une simple petite promenade qu'elle s'apprêtait à faire, elle en était bien consciente à présent. Elle reproduisit son geste de la veille, et pour la deuxième fois fut éblouie puis se retrouva de l'autre côté du miroir.

Lily était là, assise dans le fauteuil de rotin du jardinet. Elle portait une nouvelle robe de soie verte avec de petites fleurs brodées et une collerette blanche plissée. Elle se leva à l'approche de Siana et l'entraîna vers le portail en lui énonçant le programme de leur journée. Elle avait prévu de rendre visite à quelques habitants du village.

Remontant la grand-rue elles croisèrent une jeune femme qui plut tout de suite à Siana. Elle était vêtue élégamment, sa chevelure d'un beau blond vénitien était soigneusement coiffée. Elle avait une robe dans les bras, et leur expliqua qu'elle sortait de l'atelier d'Abigaël. Mais surtout, elle avait un je ne sais quoi de familier !

- Mary est la mère de Toby, le cousin d'Henry, dit Lily en faisant les présentations.

Elles se quittèrent après que Lily eût fait promettre à Mary de venir au cottage prendre le thé pour faire plus ample connaissance avec sa jeune protégée.

Puis la visite du village se poursuivit vers une petite échoppe à la vitrine coquette peinte en vert tendre surmontée d'une pancarte rouge portant l'inscription « Epicerie ». La marchande, une jeune femme très souriante, drapée dans un châle de laine noire, les invita à goûter de belles pommes qu'elle avait reçues le matin en provenance du jardin de Marcus.

- Il faudra revenir pour le thé avec votre amie, chère Lily, à un moment où mon époux sera là, dit-elle. Il sera enchanté lui aussi de rencontrer un visage nouveau, il passe beaucoup trop de temps seul dans la forêt.

Pour Siana elle expliqua que Georges, son mari, était bûcheron.

Cette échoppe ne surprit pas Siana, elle y était entrée ce matin même... mais dans un autre temps... La femme chaleureuse qui l'avait servie portait le même châle, et la vitrine portait les traces du temps.

Lily dit que leur prochaine halte serait le jardin de Marcus qu'elles avaient aperçu la veille au pied du rocher. Siana devait faire la connaissance de ce lutin au grand cœur qui travaillait sans relâche pour procurer de beaux légumes aux habitants du village. Il était aidé de son petit garçon Angus qui s'était pris de passion pour le jardinage et qui apprenait avec beaucoup de patience en répétant les gestes de son père.

Dès qu'elles furent sorties, Siana demanda à Lily :

- Cette jeune femme est celle qui a déposé le petit berceau au pied du rocher, n'est-ce pas ? Je suis venue ici ce matin pour faire mes provisions et j'ai reconnu ce berceau derrière le comptoir.

- Oui, dit Lily, son vœu sera exaucé, mais dans quelques temps seulement, elle est encore bien jeune.

Elle enchaîna aussitôt :

- Profitons donc de cette journée ensoleillée pour faire le tour du potager de Marcus, c'est un plaisir pour les yeux.

Les voyant arriver Marcus, qui avait l'air dans une rage folle, gémit :

- Mes plantations de tomates ont été totalement anéanties, c'est encore un mauvais tour d'Ornella !

Lily était désolée pour lui mais lui répondit que ce n'était pas si grave, les graines offertes au rocher allaient remédier vite à ce désagrément, comme à chaque attaque de cette mégère.

Ce qu'elle s'abstint de préciser c'est qu'avec l'aide de son miroir elle allait toutefois donner un petit coup de pouce à la nature et à la magie du rocher !

- Ornella était une parente lointaine, apprit-elle à Siana, elle a été chassée il y a bien longtemps du château car c'est une femme cupide et jalouse. Et aujourd'hui encore elle ne pense qu'à se venger ; elle essaye de me nuire car elle a compris que je possédais un certain pouvoir, et elle est en rage car elle ne trouve pas d'où il me vient. Maintenant je vais te présenter une femme aux doigts d'or, c'est elle qui confectionne mes robes et celles de la plupart des femmes du village.

Le minuscule atelier, que Siana n'avait pas remarqué au cours de ses sorties, se trouvait au fond d'une ruelle, il ressemblait à une bonbonnière, tout en rose. La couturière, Abigaël, était une jeune femme au visage très doux auréolé de cheveux blonds bouclés retenus par un ruban, elle était occupée à coudre des galons et des rubans de dentelles sur une robe de petite fille, un petit bijou ! Ce vêtement devait être livré le jour même car la petite fille fêtait son anniversaire.

- J'ai beaucoup de travail avec les tenues à préparer pour la Fête de la Lande, dit Abigaël, et je me hâte de terminer cette robe pour la petite Julia avant qu'Ornella ne vienne encore me faire des menaces.

Cette horrible femme exigeait qu'Abigaël lui couse dans les plus brefs délais une longue robe de velours bordeaux brodée de perles. Et comme toujours la couturière obéissait sans discuter de peur des représailles. Lily lui conseilla d'aller vite déposer un morceau de tissu devant le rocher, et tout s'arrangerait.

- Excellente idée, répondit Abigaël, je suis tellement débordée que je n'y songeais même pas !

Puis elle ajouta sur un ton plus enjoué :

- Avez-vous rendu visite à ton cousin Samuel ? Il paraît qu'il est en train de fabriquer de superbes jouets de bois, les enfants vont être gâtés cette année.

- Nous projetons justement d'y aller, je suis curieuse de découvrir ses nouvelles œuvres, répondit Lily ; elle embrassa Abigaël et sortit de l'atelier d'un pas décidé suivie de Siana.

Celle-ci avait une petite idée de l'endroit où comptait la conduire Lily. Elle se souvenait, lors de l'achat du miroir, avoir vu dans le magasin d'antiquités de vieux jouets en bois particulièrement beaux.

Et c'est exactement là que la mena Lily ! La devanture était méconnaissable, au-dessus était fixée une enseigne fraîchement peinte avec de belles lettres de bois sculptées indiquant l'activité du cousin Samuel : « Fabriquant de jouets en bois ».

Samuel était un ébéniste de grand talent, il s'activait déjà pour fournir le village et les environs en jouets pour Noël. C'était son bonheur de procurer de la joie aux enfants des alentours, il était célibataire et n'en avait pas lui-même.

Elles le trouvèrent donc au fond du magasin dans son atelier où, rabot en main, il terminait de donner forme à un petit bonhomme de bois. C'était un homme à la carrure imposante, avec des cheveux grisonnants et de fines lunettes perchées sur le nez, dans son regard on pouvait lire toute sa générosité. Il portait une longue blouse de travail en toile grise.

Il ne dissimula pas son plaisir en les voyant entrer. Avec fierté il leur fit faire le tour de son petit paradis. Sur un comptoir peint en bleu étaient alignés des cubes multicolores portant les lettres de l'alphabet, et des bonshommes de toutes tailles.

Au sol contre le mur, de petites charrettes feraient bientôt le bonheur des petits garçons, et de délicates maisons de poupées celui des petites filles.

Siana se mit à rêver devant l'une d'elles au petit mobilier miniature qui avait été travaillé avec moult détails. Jamais elle n'avait eu de maison de poupée, la vie qu'elle menait avec ses parents explorateurs ne le permettait pas, hélas.

Elle était tellement occupée à contempler cette maison qu'elle n'entendit pas Lily murmurer à Samuel :

- J'aimerais qu'à son retour à la fin de la journée elle trouve cette maison dans sa chambre.

Puis, comme la veille, arriva le moment où dix-sept heures sonnèrent, et où Siana dut quitter ce monde merveilleux jusqu'au lendemain.

Avec beaucoup de regrets elle s'écarta de la maisonnette et souhaita une bonne fin de journée à Samuel et Lily, en n'oubliant pas de promettre qu'elle reviendrait très vite dans ce lieu où elle pouvait laisser libre cours à ses rêves d'enfant.

Des rêves d'enfant ! Elle en avait beaucoup, non exaucés...

C hapitre 3

En se retrouvant dans sa chambre, elle repensait encore à son enfance. Comme elle aurait aimé mener la vie simple d'une petite fille, dans une grande maison avec une belle chambre, au milieu de jouets et de l'une de ces maisons de rêve qu'elle venait de voir chez Samuel !

Mais la vie en avait décidé autrement, elle était la fille unique de parents tous deux passionnés d'archéologie et parcourant le monde à la recherche de mythes et légendes avec leur chère enfant dès qu'elle fut en âge de marcher.

Ses jeux d'enfant avaient été ceux des enfants de tous les pays où elle avait vécu, bien différents selon les cultures.

Ce manque d'attaches avait été largement compensé par l'amour que lui portaient ses parents. Elle ne regrettait rien... juste cette petite maison de poupée peut-être...

Bien décidée à laisser de côté ses états d'âme, elle alla au salon pour reprendre son livre où elle l'avait laissé. Là, quelle surprise l'attendait ! Devant une des fenêtres se trouvait la maison qui l'avait tant fait rêver ! Elle n'en croyait pas ses yeux, il y avait tous les meubles à l'intérieur, jusqu'aux rideaux et dessus de lit assortis. Sur les tables et guéridons de minuscules objets, qui donnaient vie à cette maison, de la vaisselle de porcelaine sur le vaisselier sculpté, rien ne manquait.

Elle s'agenouilla devant la maison, et déplaça quelques meubles comme elle aurait aimé le faire étant enfant. Pourrait-elle emporter cette petite merveille lorsqu'elle quitterait le cottage ? C'était sans doute un cadeau de Lily...

Le temps passa vite jusqu'à l'heure du dîner, tandis qu'elle restait rêveusement devant sa maisonnette. Elle finit par abandonner à regret son petit monde miniature, pour préparer son repas.

Puis comme les soirs précédents, elle se plongea dans la lecture de son livre. Il y était à présent question d'une femme maléfique avide de vengeance qui cherchait à nuire à tous les habitants du village en faisant avorter leurs projets.

Elle n'eut pas besoin d'aller plus loin dans sa lecture pour deviner qu'il s'agissait de la terrible Ornella dont s'étaient plaints Marcus et Abigaël.

Car ce récit c'était bien celui du village et de ses habitants autrefois ! A peu près ce qu'elle-même vivait lorsqu'elle touchait le miroir ... elle était curieuse d'apprendre ce qui allait se passer dans les prochains temps !

Puis somnolente et pressée d'être au lendemain elle regagna sa chambre et alla se coucher.

Le rituel qu'elle connaissait bien à présent se répéta dès le début de la matinée. Une fois qu'elle eût traversé le miroir elle n'alla pas bien loin.

Elle se retrouva dans le salon, où Lily avait posé sur la table un plateau de petits gâteaux qui sortaient tout juste du four et sentaient délicieusement bon, et préparé trois verres et une carafe de jus de pomme frais.

Siana l'entendit dans la chambre à la porte entrouverte, elle s'en approcha et la trouva affairée sur son écritoire devant le miroir, son épaisse chevelure auburn dissimulant ce qu'elle tenait en main, mais Siana eut le temps d'apercevoir un sourire malicieux s'éteindre sur ses lèvres lorsqu'elle se retourna...

A son approche Lily se leva, ferma l'écritoire, et lui annonça qu'elle attendait la visite de Mary qui ne devrait pas tarder. La jeune fille devait apprendre à la connaître, elles avaient beaucoup en commun, déclara-t-elle.

Quelques instants plus tard, toutes trois étaient assises dans les fauteuils du salon à savourer les gâteaux de Lily et le jus de pomme.

- Le jus de pomme de Marcus est le meilleur qu'il m'ait été donné de goûter, dit Mary.

- C'est aussi ma boisson préférée, répliqua Siana.

Puis elles se mirent à parler tenues, et particulièrement de celles qu'elles désiraient porter pour la Fête de la Lande.

- Il semble que cette fête soit un événement très attendu ? s'enquérit Siana.

- Oui, c'est avec Noël la plus belle fête que nous partageons tous, répondit Mary. Et à cette occasion Abigaël nous confectionne ses plus belles robes. C'est justement la mienne que je venais de récupérer lorsque nous sommes croisées hier matin.

- A propos de robe, intervint Lily, ma chère enfant tu seras parmi nous pour la prochaine Fête de la Lande, et il serait bon de songer à ta toilette pour ce grand jour.

- Dans ce cas je vous invite toutes deux à passer au plus vite au château, déclara joyeusement Mary, j'ai encore des tissus de toute beauté qui m'ont été rapportés de voyage il y a longtemps par Alexis.

Tristement Lily expliqua :

- Alexis était mon fils et le père d'Henry ; lui et son épouse Cléa sont tous deux décédés quand Henry était encore un tout petit enfant, c'est moi qui l'ai élevé depuis ce jour, il vit maintenant au château avec Mary et sa famille.

Cette nouvelle attrista Siana, Lily devait avoir beaucoup souffert.

Mary lui apprit qu'elle était la cousine d'Alexus, et qu'à une époque tous vivaient dans le château de Wishwood où elle les attendrait le lendemain pour sélectionner les plus belles étoffes à confier à Abigaël.

- Tu y rencontreras ma famille, dit-elle, et tout spécialement mon fils Toby, un adorable petit garçon plein de vie qui ne tient pas en place et s'invente des tas d'histoires de voyages au long cours.

- Siana a déjà eu l'occasion de voir de quoi est capable ton fils quand il est avec son cousin Henry ! dit Lily en riant.

Puis la conversation glissa tout naturellement sur les derniers méfaits d'Ornella qui venait encore de jeter des orties tout autour du rocher pour en envahir la nature que tous aimaient tant et dont ils étaient si fiers.

Cela eut pour effet d'amuser Lily qui s'était déjà occupée en secret de ces orties en attendant l'arrivée de Siana :

- Ornella doit maudire le rocher à cet instant, les orties ont envahi toute la prairie qui mène à sa tour, jusqu'à sa porte où elles se sont accumulées ! Elle mettra un certain temps avant de pouvoir s'en débarrasser, cela nous laissera à l'abri de ses méchancetés pour plusieurs jours.

Pour Siana elle ajouta :

- Dieu soit loué, cette mégère n'est pas encore au courant de ta venue, elle habite dans la Tour des Méfaits de l'autre côté de la forêt. Cette femme est avide de vengeance, sa méchanceté est connue dans toute la région, sa jalousie n'a d'égal que sa stupidité ! Elle n'a de cesse de tenter de détruire les vœux exaucés par le Rocher, mais comme je te l'ai déjà dit celui-ci n'exauce pas les souhaits dictés par de mauvaises intentions.

Et lorsqu'elle s'acharne sur l'un des habitants, comme elle l'a fait en allant arracher les plants de tomates de Marcus, tout rentre dans l'ordre...

- Elle s'obstine à vouloir régner sur cet endroit depuis si longtemps qu'elle commence à voir ses forces décliner ! ajouta Mary en riant.

Siana se demanda avec inquiétude si elle devait se préparer elle aussi à subir les attaques de cette femme jalouse et cupide. Mais Lily voyant son front soucieux lui assura que jamais Ornella ne pourrait lui nuire, elle lui en faisait la promesse. Sur ces paroles rassurantes, la jeune fille retrouva son sourire.

Après avoir passé toute une grande journée en leur compagnie, Mary prit congé d'elles, il lui fallait maintenant retourner au château. Elle devait donner quelques directives à la cuisinière en prévision de leur venue. Elles se reverraient donc le lendemain comme prévu.

Siana fit part à Lily de son plaisir d'avoir fait la connaissance de Mary qu'elle aimait beaucoup et qui lui semblait étrangement familière, avec des gestes et des expressions qui lui rappelaient les siens...

- Il me semble que ce sentiment est réciproque..., dit mystérieusement Lily.

Elles discutèrent encore avec animation de la Fête de la Lande qui allait bientôt avoir lieu, à la fin du mois, et qui était l'occasion de préparatifs animés dans tout le village, des guirlandes de fleurs étaient accrochées partout ce jour-là et les femmes commenceraient à les fabriquer d'ici quelques semaines.

Si Siana le souhaitait, Lily proposa qu'elles se joignent toutes deux à cette activité avec les villageoises, ce serait l'occasion de découvrir cette complicité qui les unissait toutes et d'entendre les ritournelles anciennes qu'elles chanteraient tout en travaillant.

Les hommes, quant à eux, accrocheraient des fruits et des fleurs aux façades des maisons et aux arbres, des bruyères et des fougères au petit clocher de l'église, et les guirlandes réalisées par les femmes.

Ce serait déjà des moments de fête et de joie avant le grand jour.

Arriva l'heure de se séparer pour les deux amies, Siana allait se retrouver seule dans cette même maison, à une autre époque, comme chaque fin de journée.

Elles entendirent le clocher...

C hapitre 4

Siana se jeta heureuse sur son lit en imaginant la prochaine journée. Et quand vint ce nouveau jour il faisait encore très beau, elle eut envie de sortir juste derrière le cottage pour faire quelques pas et aller cueillir un dernier bouquet de muguet avant qu'il n'ait cessé de fleurir.

Elle s'étonnait de ne jamais faire la moindre rencontre dehors alors qu'à l'époque de Lily le village débordait de vie. Elle se souvenait vaguement que l'épicière lui avait parlé de l'abandon du village par ses habitants depuis longtemps ; elle trouvait cela bien regrettable, il était si beau avec sa longue rue principale et ses ruelles pavées, ses belles maisons de pierres calcaires aux tons de miel, sa petite rivière qu'enjambait un vieux pont de pierre.

Il y avait sûrement une raison, la réponse viendrait en son temps...

Avant de sortir elle voulait d'abord écrire une lettre qu'elle déposerait au rocher pour lui demander de ramener de la vie dans ces lieux.

Sa promenade terminée, elle décida de s'installer dans le jardin et de reprendre son livre qui lui dévoilerait quelques bribes de mystère. Assise sur les marches du porche elle était adossée à une colonne, s'enivrant de l'odeur du chèvrefeuille tout en lisant et grignotant des biscuits.

Le jour suivant, Siana devait se rendre avec Lily au château de Wishwood, elle chercha dans l'armoire sa plus jolie robe pour faire honneur à son hôtesse Mary et sa famille.

Elle sortit celle qui seyait parfaitement à son teint clair et ses cheveux auburn, sa préférée, d'un bleu turquoise comme ses yeux, avec une jupe qui s'évasait doucement depuis la taille. Dans cette tenue elle se sentait belle et sûre d'elle, elle était certaine de passer une belle journée.

Il allait sans doute faire chaud ce matin, elle releva ses cheveux sur la nuque, se parfuma et se rendit à la cuisine pour prendre son petit-déjeuner.

Elle essayait d'imaginer ce que pourrait être la robe qu'Abigaël allait lui coudre, elle la voulait longue et fluide dans un tissu clair, un ton d'ivoire lui plairait.

Une fois son thé terminé, elle retourna à sa chambre, prête pour une nouvelle découverte, et se pencha vers le miroir sur lequel elle déposa un baiser, le cœur léger à l'idée de revoir Mary et Lily.

Ce fut dans la clairière, près du Rocher des Vœux, qu'elle se retrouva et en profita pour déposer sa lettre sous laquelle elle glissa son petit réveil de voyage. Lily était là en grande discussion avec une personne que la jeune fille n'avait encore jamais vue. Elle semblait même en colère en s'adressant à cette femme au port hautain, aux longs cheveux gris et au visage dur qui contrastaient avec la douceur du visage de Lily et ses beaux cheveux auburn.

Siana ne mit pas longtemps à comprendre que c'était Ornella lorsqu'elle entendit Lily dire :

- Ne t'approche jamais d'elle, sinon tu auras affaire à moi !

Puis tournant ostensiblement le dos à la mégère, Lily se dirigea vers la jeune fille avec un doux sourire :

- J'aurais aimé que tu ne te retrouves pas en face de cette sorcière, elle nous a aperçues lorsque nous allions chez Abigaël, mais rassure-toi elle n'a aucun pouvoir, elle ne peut rien contre toi. Ce n'est pas elle qui va gâcher cette belle journée !

Puis elle murmura :

- Viens, il est temps de nous rendre auprès de Mary.

Le château se trouvait à quelques centaines de mètres au bout de la forêt de Wishwood, de l'autre côté de la clairière du rocher.

La traversée de cette forêt était un enchantement, il sembla même à Siana entendre une douce musique et des voix qui chantaient. Elle suspendit ses pas pour mieux écouter. Ça semblait à la fois si loin et si près... Ça ressemblait à un chant de sirène !

- Non, tu ne rêves pas, lui dit Lily, ce que tu entends ce sont des voix de fées.

Des fées maintenant ! Siana resta stupéfiée... mais aussi émerveillée. Le monde des contes de fées existait donc vraiment !

- Ces adorables créatures sont les gardiennes du château et du domaine qui l'entoure ; elles suivent toute personne qui s'aventure dans cette direction. Leur royaume est non loin d'ici, c'est la Mare aux Fées, tu as sans doute remarqué un sentier vers la gauche à l'entrée de la forêt, il mène à leur domaine. Je t'y conduirai demain si tu veux. Ce à quoi Siana applaudit avec bonheur.

- Elles ne se montrent qu'aux personnes qu'elles désirent, elles ont chanté pour toi, c'est une preuve de confiance, ouvre bien grand tes yeux, ajouta Lily.

Et, comme en réponse aux questions de Siana, une petite fée lui apparut perchée sur une fougère. Que de ravissement pour la jeune fille qui se demandait quel était le rôle de Lily dans ce monde merveilleux, était-elle une fée elle aussi ? Ce qui lui devenait une évidence était qu'elle avait des pouvoirs que personne ne semblait connaître, mais que Lily essayait de lui faire deviner depuis son arrivée.

Quand elle l'avait surprise devant l'écritoire la veille, avant l'arrivée de Mary, elle aurait juré qu'elle venait de l'utiliser d'une façon mystérieuse qu'elle ne pouvait définir, et ensuite lorsque Lily parla des orties qui allaient empêcher toute action d'Ornella elle l'avait soupçonnée de ne pas être étrangère à ce phénomène !

Elle en saurait sans doute plus un jour...

Une tour fut bientôt visible à travers bois, puis le château tout entier entouré de douves apparut au milieu d'une percée dans la forêt, une splendeur ! Siana se sentit mal à l'aise devant cette bâtisse impressionnante, elle craignait de paraître bien quelconque !

Mais l'arrivée de Mary sur le perron qui semblait impatiente la rassura bien vite. Sa gentillesse à son égard lui fit oublier ses craintes, et vite elle fut entraînée par son hôtesse vers un salon chaleureux. Un petit garçon châtain qu'elle reconnut feuilletait un livre d'aventures.

- Voici mon fils Toby, dit Mary. Encore plongé dans ses rêves... !

Le petit garçon se leva pour saluer Lily et Siana.

- Quand je serai grand je serai explorateur, dit-il fièrement à la jeune fille en l'invitant à parcourir quelques pages de son livre, je veux voir tous ces endroits !

Et lui prenant la main il l'attira vers un globe terrestre qui reposait sur un magnifique support de bois tourné, pointa du doigt un point sur la carte :

- Je commencerai par ici, déclara-t-il, en montrant le continent américain !

L'Amérique ! Siana aurait pu lui en parler pendant de longues heures, elle y avait vécu dans de nombreux pays avec ses parents, mais comment expliquer cela à cet enfant sans le perturber. Jamais il ne pourrait comprendre ...

- Henry n'est pas avec toi aujourd'hui ? interrogea Lily, je suppose qu'il a encore filé à l'atelier de Samuel !

-Ce n'est pas l'aventure qui attire mon petit-fils, précisa-t-elle pour Siana, mais les beaux objets, et tout particulièrement ceux que fabrique Samuel. Dès qu'il le peut, il passe son temps dans sa boutique.

Par une porte au fond de la pièce entra un homme grand et avenant, au teint mat et aux yeux sombres, qui s'avança vers Lily et l'embrassa avec tendresse. Ensuite il se présenta à Siana avec

un accent qu'elle crut reconnaître, car elle avait eu maintes fois l'occasion de l'entendre au cours de ses voyages avec ses parents dans les îles grecques:

- Je suis Kelilan, l'époux de Mary, dit-il. Et le père de ce futur explorateur, ajouta-t-il en partant d'un rire retentissant.

Puis avec douceur il invita leur jeune invitée à s'asseoir près de lui :

- Soyez la bienvenue, vous êtes ici chez vous, ma chère enfant.

Et tandis qu'une jeune servante leur apportait du thé et un appétissant gâteau, il se mit à raconter la vie des habitants du château à Siana toute ouïe... elle était si curieuse de savoir...

Elle apprit donc, mais était-il besoin de le lui préciser, que Mary était la nièce de Lily. Elle était la fille de la sœur cadette de Lily, Annabeth, disparue, et d'Harold lui aussi décédé.

Ils avaient vécu tous ensemble dans ces lieux pendant longtemps avec Lily et son époux Arthur, le duc de Wishbury, à qui avait appartenu le château et les terres alentour.

A la mort de celui-ci, Lily rongée par le chagrin avait souhaité se retirer dans le petit cottage que Siana connaissait bien.

Elle avait ressenti le besoin de retrouver le foyer où elle vivait avant son mariage avec Arthur, et y avait fait apporter quelques meubles de sa chambre auxquels elle tenait, dont le miroir et l'écritoire qui y avaient ainsi repris leur place d'origine.

Mais Lily n'oubliait pas pour autant sa famille, elle venait très souvent partager des moments heureux avec eux, et elle disposait toujours de sa chambre et d'un petit salon attenant.

Mary annonça à Siana qu'à partir de maintenant elle aussi aurait une chambre et un boudoir à sa disposition dans le château, et qu'elle était invitée à accompagner Lily lors de ses futurs séjours.

Cette offre émut la jeune fille au plus haut point. Elle remercia chaleureusement ses hôtes, toute surprise de tant de prévenance. Après tout, personne ne la connaissait, ni ne savait d'où elle venait ! Ils n'étaient pas obligés de lui témoigner autant de gentillesse.

Une fois la collation achevée, Kelilan se retira dans son bureau, et les trois femmes laissèrent Toby à ses lectures pour aller s'enfermer dans un délicat petit boudoir où Mary ouvrit un grand coffre rempli de tissus tous plus beaux les uns que les autres. Des soies de toutes couleurs, des brocarts, des dentelles apparurent sous les yeux de Siana.

Toute de suite elle remarqua une dentelle ivoire, et c'est justement ce tissu que choisit Mary en l'approchant de son visage :

- Celui-ci te conviendrait à merveille, il est si précieux et si fin. On dirait qu'il n'attendait que toi ! Qu'en penses-tu ?

La jeune fille lui dit que c'était son préféré aussi, elle espérait une robe ivoire, et ne pouvait rêver plus délicat tissu pour sa robe.

Elles sélectionnèrent celui-ci d'un commun accord, et décidèrent de demander à Abigaël d'en faire une longue robe moulante aux manches transparentes. Il fut convenu que Lily et Siana s'arrêteraient en rentrant à l'atelier de couture.

Et le jour de la fête elles feraient préparer par les femmes du village un superbe bouquet de fleurs blanc et crème pour en attacher le chignon de Siana.

En imaginant le résultat celle-ci sentit l'impatience la gagner, que cette fête allait lui plaire !

L'après-midi était déjà bien entamée lorsqu'elles quittèrent Mary et sa famille, elles avaient juste le temps de reprendre le chemin de la forêt et de passer chez Abigaël.

Dans le sentier elles entendirent les fées les saluer au passage.

Devant le rocher Lily remarqua de petits morceaux de tissus déposés en offrande, elle n'en dit rien, mais informa Siana qu'avant d'aller à l'atelier, il lui fallait faire une halte à son cottage.

- Je n'en aurai pas pour longtemps, assura-t-elle. Tu pourras si tu veux partir devant et je te rejoindrai.

Une fois son travail secret accompli, elle retrouva les deux femmes en train de discuter du modèle de robe désiré, et au grand sourire d'Abigaël elle se douta que son petit coup de pouce avait déjà agi.

Une superbe robe pleine de galons brodés et de fins volants était prête et attendait sur un mannequin sa future propriétaire.

Maintenant la couturière pourrait s'atteler au travail demandé par Siana avec l'esprit tranquille ; mais auparavant elle devait figoler quelques détails sur la robe d'Ornella qui était enfin terminée. Elle devait la rendre le soir et ne voulait surtout pas avoir de problèmes.

La robe de fête de Lily était aussi en cours de réalisation, mais celle-ci avait demandé à Abigaël de faire passer les autres en priorité, elle savait attendre ! Siana ne la vit pas, elle était rangée soigneusement dans une armoire.

La robe désirée par Siana était simple mais la finesse du tissu allait demander beaucoup d'attention et de méticulosité, cela n'avait pas l'air d'effrayer la couturière dont le talent n'était plus à démontrer.

Elles prirent rendez-vous pour un premier essai deux jours plus tard.

Le cœur léger la jeune fille sortit en confiant sa joie à Lily et en la remerciant pour tous ces cadeaux qui semblaient tomber du ciel.

- Je n'y suis pour rien, mon enfant, tu les mérites, ils te reviennent, tu en seras certaine un jour, dit Lily en l'embrassant.

Elle demanda à rendre une visite à Marcus pour voir si sa nouvelle plantation de tomates se portait bien.

A la mine guillerette de ce cher Marcus elle n'eut pas besoin de poser la question, tout allait bien. Il les conduisit dans le potager, où elles ne purent qu'admirer la taille et la couleur de ses